



FONDS D'ADAPTATION

Récit d'une adaptation

COSTA RICA



Un projet du Fonds d'Adaptation au Costa Rica aide les peuples autochtones qui, aux plans économique et climatique, font partie des groupes les plus vulnérables du pays, à s'adapter et à renforcer leur résilience au changement climatique, en les incitant à sauvegarder leurs propres méthodes agricoles traditionnelles et écologiquement viables.

Mis en œuvre par Fundecooperación para el Desarrollo Sostenible (Fundecooperación) dans le cadre d'un vaste programme communautaire d'adaptation de 10 millions de dollars financé par le Fonds d'Adaptation dans ce pays, le projet privilégie le rétablissement de systèmes diversifiés de production afin d'améliorer la sécurité alimentaire dans la Valle de La Estrella, Talamanca – région des Caraïbes qui abrite les peuples autochtones Bribri et Cabécar. Ces populations vivent de l'agriculture, mais sont nombreuses à avoir abandonné leurs pratiques traditionnelles, ces dernières années, au profit de monocultures bananières qui engendrent rapidement des revenus importants mais peu pérennes, tout en dégradant les forêts et les sols.

Les vulnérabilités des peuples autochtones sont accentuées par des pratiques agricoles, d'élevage et d'utilisation des sols qui ne sont pas écologiquement viables, conjuguées à une intensification des effets du changement climatique: sécheresse, pluviométrie extrême, dégradation des terres, perte de fertilité des sols et changement de système de culture. Ce projet est donc une étape cruciale sur la voie d'un changement bénéfique.



Valle de La Estrella, Talamanca

Bribri et Cabécar, pour leur utilisation actuelle et celle des générations à venir.

Au cœur de ces pratiques, se trouvent des modèles d'exploitation agricole productifs, intégrés et écologiquement viables, caractérisés par une relation de respect et d'harmonie avec la terre, et axés sur la diversification de l'élevage, des cultures et des végétaux, la rotation des cultures et le recours à des engrais dépourvus de produits chimiques. Cette démarche produit une alimentation saine et une médecine naturelle tout au long de l'année, tout en protégeant les ressources naturelles, les forêts et la biodiversité et en assurant la diffusion des connaissances autochtones.

Ce projet prévoit également des plans de gestion agricole favorables à l'environnement et résilients au changement climatique, des intrants et une assistance technique en faveur de 176 familles autochtones. L'objectif est de toucher 528 familles sur trois ans grâce au concept traditionnel de « mano vuelta », selon lequel les familles bénéficiant d'une assistance rendent à leur tour le même service aux exploitations voisines en leur faisant partager les connaissances et en travaillant avec elles pour améliorer leur qualité de vie.

« Nous avions des bananiers, mais la rivière a débordé, emportant tout sur son passage, et nous avons dû nous déplacer. Aujourd'hui, avec l'aide du projet, l'exploitation nous permet d'assurer notre approvisionnement alimentaire. Nous élevons aussi du tilapia, des porcs et des poulets. C'est cela l'idée – assurer notre autonomie dans le respect de l'environnement et de la nature », déclare Brenda Hernández Onil, du territoire Bribri.



Trinidad Reyes Fernández, Territoire Cabécar

En outre, ce projet s'inscrit parfaitement dans l'ensemble du programme du Fonds d'Adaptation au Costa Rica, dont le but est d'aider les populations vulnérables à s'adapter au réchauffement des températures, à l'allongement des périodes de sécheresse et à l'intensification des précipitations, qui mettent en danger la production agricole, les ressources hydriques et les protections côtières naturelles. Le programme remédie à la vulnérabilité dans ces secteurs essentiels en intervenant directement auprès des acteurs, bénéficiaires et organismes locaux pour

DESRIPTIF du projet

Programme d'accès direct aux financements: Réduire la vulnérabilité dans les secteurs essentiels (agriculture, ressources hydriques et zones côtières) pour atténuer les impacts négatifs du changement climatique et améliorer la résilience.

Subvention du Fonds d'Adaptation: 9,97 millions de dollars

Financement supplémentaire public et privé: équivalent de 5,5 millions de dollars

Durée du projet: 5 ans (a débuté en octobre 2015)

PRINCIPAUX objectifs

- Développer les capacités d'adaptation et renforcer la productivité agricole au moyen de pratiques agricoles et d'élevage climato-résilients
- Améliorer la gestion des ressources hydriques et l'adduction d'eau dans les collectivités côtières vulnérables
- Restaurer les protections côtières naturelles et innover les pratiques de pêche
- Renforcer les capacités locales en partageant les connaissances et les pratiques optimales d'adaptation
- Mettre en œuvre des systèmes de suivi météorologique et des stratégies d'intervention
- Travailler avec les peuples autochtones pour diffuser leurs connaissances des pratiques agricoles écologiquement viables
- Garantir l'égalité des chances aux femmes et aux hommes dans la planification et la mise en œuvre des projets, et dans la prise de décisions s'y rapportant
- Améliorer la politique des pouvoirs publics à l'égard des populations vulnérables et renforcer les capacités de crédit de ces dernières pour s'adapter au changement climatique



Brenda Hernández Onil, Territoire Bribri

“ Avec les compétences acquises dans le cadre du projet, j'ai pu accroître la production de mon exploitation. C'est très important surtout parce que le territoire où je vis est difficile d'accès, et d'autant plus compliqué en périodes de fortes pluies et de crues des rivières

– María Victoria Rojas Morales, Territoire Cabécar ”

mettre en œuvre des mesures d'adaptation efficaces et appropriées et dispenser une assistance technique et une formation qui renforcent la résilience au changement climatique.

Sur 100 projets présentés, près de 40 ont été présélectionnés en fonction de critères allant de l'impact des mesures d'adaptation à leur ratio coût-efficacité, et sont actuellement mis en œuvre par Fundecooperación en collaboration avec plus de 80 organismes locaux, nationaux et régionaux agissant en qualité d'institutions d'exécution. La diversité des activités du programme permet d'apporter des solutions adaptées au contexte local pour toucher de nombreuses populations exposées à des risques.

« Nous travaillons à différents niveaux pour lutter contre le changement climatique, notamment avec des exploitants agricoles, des institutions et des décideurs », explique Marianella Feoli, directrice exécutive de Fundecooperación.

Les principaux aspects du programme dans son ensemble consistent notamment à mettre en place des pratiques agricoles et de gestion des sols climato-intelligentes, qui favorisent la protection des ressources hydriques et des sols et des moyens de subsistance durables ; améliorer les capacités de crédit des populations pour leur permettre de s'adapter aux épisodes d'inondation ou de sécheresse ; développer des infrastructures peu consommatrices d'eau et élaborer des plans de gestion des bassins versants ; améliorer la filtration de l'eau des conduites d'adduction ; protéger les zones d'alimentation des nappes aquifères, par le reboisement, le traitement de l'eau et la gestion du cheptel ; restaurer les récifs, les mangroves et les rivages ; et mettre en place des systèmes d'alerte précoce et des stratégies de redressement.

Ces projets renforcent les capacités locales tout en sensibilisant les populations vulnérables, les producteurs, les institutions, les écoles et toutes les parties prenantes concernées aux risques que présente le changement climatique et aux mesures d'adaptation.

Feoli cite en exemple Vitalina Aguilar, élèveuse à Guápiles, dont l'exploitation était sans cesse inondée par des pluies diluviennes. Après avoir reçu du projet un financement ciblé sur des mesures d'adaptation, elle a pu améliorer le drainage de son exploitation en creusant des canaux qui ont permis de mieux gérer l'eau, de protéger le bétail et d'accroître la production. Aujourd'hui, elle fait partager ces pratiques optimales aux autres exploitants de sa communauté. « Grâce au Fonds d'Adaptation, vous voyez de vrais résultats et de vrais changements mis en œuvre au niveau de la collectivité et des exploitations », explique Feoli.

LE PROJET EN CHIFFRES

3,000 BÉNÉFICIAIRES DE FORMATIONS (DONT 50 % DE FEMMES) SUR LES MESURES D'ADAPTATION ET LA RÉDUCTION DES RISQUES CLIMATIQUES

1,000

AGRICULTEURS (DONT 50 % DE FEMMES) FORMÉS AUX PRATIQUES AGRICOLES CLIMATO-RÉSILIENTES ET DE GESTION EFFICIENTE DE L'EAU

5,000

HECTARES DE BASSINS VERSANTS BÉNÉFICIAIRES ET PRATIQUES AMÉLIORÉES DE GESTION ET DE LA PRÉSERVATION DES ÉCOSYSTÈMES VITAUX

90

PRATIQUES DIFFÉRENTES D'ADAPTATION AGRICOLE PRÉSENTÉES DANS LES EXPLOITATIONS, NOTAMMENT TECHNIQUES RENFORCÉES DE GESTION DE L'EAU, DES SOLS ET DE L'ENSEMENCEMENT DES SOLS, PRATIQUES DE TRANSFORMATION APRÈS RÉCOLTES ET PRATIQUES DIVERSIFIÉES DE PRODUCTION ANIMALE

1,000

HECTARES DE TERRITOIRES AUTOCHTONES OÙ SONT MISES EN ŒUVRE DES MÉTHODES TECHNIQUES D'AMÉLIORATION DE LA RÉSILIENCE ET DE RÉDUCTION DE LA VULNÉRABILITÉ AUX EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

13

CARTES DE ZONAGE AGRO-ÉCOLOGIQUE EN 3D ET EN TEMPS RÉEL REPRÉSENTANT LES PRINCIPALES CULTURES DE LA RÉGION CENTRALE

25,000

PERSONNES BÉNÉFICIAIRES D'UN SYSTÈME AMÉLIORÉ D'ADDUCTION D'EAU POUR GÉRER LES IMPACTS INDUITS PAR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LES RESSOURCES HYDRIQUES

1,000

DÉCIDEURS ET AGENTS TECHNIQUES DOTÉS D'UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DES PROCESSUS D'ÉVALUATION ET DE PLANIFICATION DES RISQUES CLIMATIQUES POUR PERMETTRE L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

8

KM DE SENTIERS CÔTIERS ET DE PLAGES EN ZONES PROTÉGÉES RÉAMÉNAGÉES ET REBOISÉES

10

NOUVELLES STATIONS MÉTÉOROLOGIQUES OPÉRATIONNELLES INSTALLÉES

25

HECTARES DE MANGROVES REBOISÉS (NOTAMMENT À L'INTÉRIEUR DU REFUGE NATIONAL DE GANDOCA MANZANILLO)

50

HECTARES DE ZONES D'ALIMENTATION DES NAPPES AQUIFÈRES REBOISÉS, ET INSTAURATION D'UN PROGRAMME DE REBOISEMENT DES ZONES CÔTIÈRES

50

ORGANISMES DE GESTION COMMUNAUTAIRE DE L'EAU ET 2 MUNICIPALITÉS METTANT EN ŒUVRE DES PLANS DE SÉCURITÉ HYDRIQUE

500

CITOYENS DES ZONES CÔTIÈRES PRÉPARÉS ET FORMÉS À LA GESTION DES IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE